Solistes de Lyon, Bernard Tétu. Britten, MozartAnnecy, Lyon. Le 26 novembre, le 5 décembre 2010

Solistes de Lyon
Bernard Tétu
saison 2010-2011

Britten
Cantate Saint-Nicolas
Mozart
Les Vêpres solennelles d'un confesseur

Annecy (74), église Ste-Bernadette
Vendredi 26 novembre 2010 à 15h (scolaires) puis 20h30

Lyon (69), Auditorium
Dimanche 5 décembre 2010 à 16h
Maîtrise du CRR de Lyon

Après nous avoir régaler grâce à un programme défricheur dédié non sans raisons, aux Cantates du Prix de Rome, dévoilant entre autres les manières singulières et si contrastées de Berlioz, Debussy, D'Ollone, Charpentier et surtout Dutilleux (création d'un cycle de mélodies méconnues), **Les Solistes de Lyon** dirigés par **Bernard Tétu** proposent en novembre et décembre 2010, les 26 novembre à Annecy puis 5 décembre à Lyon (Auditorium, 16h), un nouveau programme mêlant la Cantate Saint-Nicolas de Britten et Les Vêpres solennelles d'un confesseur K339 de Mozart, avec le concours de l'Orchestre des Pays de Savoie.
Pour se faire, le public est invité à participer pour constituer au préalable un choeur de foule et surtout, le choeur lyonnais inaugure le 5 décembre son cycle anniversaire des 30 ans en collaboration avec l'Auditorium de Lyon (au

total, 5 escales à l'affiche de la salle lyonnaise). Un nouveau cycle de dates événements avant le temps fort de la saison des Solistes de Lyon qui reste l'opéra méconnu et donc mésestimé (à torts) de Franz Schubert: *Les Conjurés ou La Croisade des dames* (avec Philippe Cassard, piano et Jean Lacornerie, mise en espace: du 12 janvier au 25 mars 2011 à Oullins, Vienne, Oyonnax, Thonon).

Les Vêpres

Après la *Messe du Couronnement* (mars 1779), Mozart compose les Vêpres solennelles d'un Confesseur en septembre 1780. Il est rentré à Salzbourg après une série de tournées éreintantes qui comprend une escale à Paris entre autres, épisode sombre car sa mère meurt dans la capitale française.
A Salzbourg, Mozart profondément croyant, se remet au métier et reprend le fil de son écriture sacrée depuis la Messe du Couronnement qui était une glorification de la Vierge sur un mode sincère et populaire dont l'Agnus dei demeure emblématique: heureux, jubilatoire, l'air sera intégralement repris pour la Comtesse des Noces quand dans l'opéra d'après Beaumarchais, la jeune épouse se souvient des jours heureux, au moment de sa première communion: « Dove sono ».

En septembre 1780, le sentiment et la ferveur religieux de Mozart ont évolué vers plus de gravité et de profondeur. Ultime retable musical composé par Mozart pour le Dom de Salzbourg (Cathédrale), Les Vêpres mettent en avant par leur titre, la composition des textes liturgiques eux-mêmes glorifiant Saint-Jérôme, confesseur et protecteur du prince Colloredo. Responsable de la musique de la Cour épiscopale, Mozart met en musique les cinq psaumes et le cantique du Magnificat constituant l'office. Au coeur de cette doxologie colelctive où cependant se détachent en un souci d'équilibre et de variété des parties vocales, les solistes du choeur, le fameux *Laudate Dominum*, chanté comme l' Agnus dei de la Messe du Couronnement, par une soprano: nouvel accomplissement qui renouvelle la réussite et la vérité déchirante de l'*Agnus De*i et de *l'Et incarnatus* est de la *Messe en ut mineur.*

Toutes les infos, les dates, les programmes de la saison 2010-2011 sur le site des Choeurs et Solistes de Lyon – Bernard Tétu